

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Nikolai Rimski-Korsakov
Ivan le Terrible

Théâtre Bolchoï de Russie

Tugan Sokhiev

Samedi 16 mars 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

— PROGRAMME —

Nikolaï Rimski-Korsakov

Ivan le Terrible – version de concert

Première Partie

ENTRACTE

Seconde Partie

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Tugan Sokhiev, direction

Stanislav Trofimov, basse (Ivan le Terrible)

Denis Makarov, basse (Youri Ivanovitch Tokmakov)

Oleg Dolgov, ténor (Mikhaïl Andreïevitch Toutcha)

Dinara Alieva, soprano (Olga Yourievna Tokmakova)

Ivan Maximeyko, ténor (Boyard Nikita Matouta, Voix de garde)

Nikolai Kazansky, baryton basse (Afanasy Vyazemsky, Yousko Velebine,
Le Courier)

Aleksander Borodin, basse (Bomelius)

Anna Bondarevskaya, mezzo-soprano (Stepanida Matouta)

Elena Manistina, mezzo-soprano (Vlassievna)

Svetlana Shilova, mezzo-soprano (Perfilievna)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 23H15.

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)

Ivan le Terrible

Opéra (*Ivan le Terrible*, *Pskovitianka* – *La Pskovitaine* ou *La Jeune Fille de Pskov*) en trois actes et six tableaux composé sur un livret du compositeur d'après le drame de Léon Mey.

Composition : 1868-1872.

Création : première version, le 1^{er} janvier 1873, au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, sous la direction d'Edouard Napravnik ; version définitive, en avant-première le 6 avril 1895, au Théâtre Panaïevski de Saint-Pétersbourg, par les artistes de la Société des réunions musicales, sous la direction d'Ivan Davydov ; première officielle de la version définitive, le 12 décembre 1896, au Théâtre Solodovnikov de Moscou, par la troupe privée de Mamontov, sous la direction de Joseph Truffi, avec Fiodor Chaliapine dans le rôle d'Ivan le Terrible.

Durée : première partie, environ 75 minutes ; seconde partie, environ 60 minutes.

C'est à l'occasion de la création parisienne du 20 mai 1909, dans le cadre des spectacles de Diaghilev, que *La Pskovitaine* fut dénommée *Ivan le Terrible*, titre conférant à l'œuvre une référence historiquement plus évocatrice. L'auteur d'origine, Léon Mey (1822-1862), était un dramaturge apprécié de son temps, et connu aussi comme traducteur des poètes romantiques allemands. De sa très longue pièce en cinq actes, seuls les actes II à V furent conservés et répartis entre les tableaux de l'opéra. Plusieurs personnes avaient apporté leur aide à l'élaboration du livret : l'écrivain Vsévolod Krestovski, qui en fit une première mouture largement réécrite ensuite par le compositeur, ainsi que Vladimir Stassov et Moussorgski.

Ivan le Terrible fut remanié à deux reprises au cours des décennies suivantes. Insatisfait de sa première version, qui reçut un accueil mitigé, Rimski-Korsakov en effectua un premier remaniement en 1876-1877, réinsérant divers passages de la pièce qui n'avaient pas fait partie de sa version originale, et ébauchant notamment un prologue à partir du premier acte du drame de Mey, qui sert d'antécédent à toute l'action et

en explique par anticipation le dénouement. Cette version, considérée à son tour comme imparfaite, fut abandonnée. Ce n'est qu'entre 1891 et 1894 que fut réalisée la version définitive, qui est représentée depuis. En 1896, sa création consacra dans le rôle du tsar le jeune Fiodor Chaliapine, âgé de 24 ans, deux ans avant sa prise de rôle de *Boris Godounov*. En 1898, Rimski-Korsakov reprit le projet d'un prologue de son opéra et en fit un bref ouvrage en un acte, intitulé *La Boïarine Véra Chéloga*, qui pouvait aussi bien être exécuté comme prologue d'*Ivan le Terrible* que comme ouvrage indépendant.

Premier des quinze opéras de Rimski-Korsakov, *Ivan le Terrible* fut partiellement écrit à la même table que *Boris Godounov*, dont Moussorgski effectuait la version définitive. Les deux compositeurs avaient partagé le même appartement en 1871-1872, échangeant constamment conseils et intentions, ainsi que Rimski-Korsakov le relate dans le chapitre XI de sa *Chronique de ma vie musicale*. Représenté un an avant *Boris*, son opéra subit les tracasseries de la censure, qui interdisait de faire chanter des monarques sur scène, et qui trouva la scène des partisans de Pskov trop connotée révolutionnaire. Moyennant quelques aménagements, l'opéra put finalement être représenté. Malgré une presse plutôt négative, l'impact fut assez fort, surtout sur la population estudiantine.

Rimski-Korsakov a donc commencé sa carrière de compositeur d'opéra par ce qui allait être une quasi-exception, alors que c'est bien plus aux sujets surnaturels, à la féerie, aux illustrations des rites saisonniers et aux évocations fabuleuses orientales qu'on l'identifie à juste titre. En cette charnière des années 1860-1870, l'histoire se trouvait au centre des intérêts culturels de l'intelligentsia russe. Mais si son premier opéra a coûté tant de peine à son perfectionniste auteur, ce n'est peut-être pas uniquement par manque d'expérience dans ce genre, mais aussi parce que la texture de l'argument historique était trop dense et pesante pour un esprit déjà plus orienté vers un imaginaire non réaliste.

Dans le prologue *La Boïarine Véra Chéloga*, mis en musique par Rimski-Korsakov en 1898 postérieurement à l'opéra, l'essentiel de l'action est le récit de Véra Chéloga à sa sœur Nadejda concernant sa rencontre avec le tsar Ivan le Terrible, dont elle a eu une fille, Olga, alors que son mari

était à la guerre. Lors du retour de ce dernier, Nadejda a déclaré être la mère de l'enfant afin de sauver l'honneur de sa sœur.

Tout le fond historique de l'argument comporte de sérieuses déformations, et rassemble des faits chronologiquement éloignés. Au Moyen Âge, Pskov et Novgorod étaient des villes indépendantes et démocratiques, gérées par une assemblée populaire nommée *Vétché*. Mais elles avaient été annexées à la Moscovie dès le début du *xvi^e* siècle, donc bien avant les faits relatés. En 1570, Ivan le Terrible, soupçonnant Novgorod de trahison avec la Lituanie, y avait perpétré un terrible massacre. Arrivant à Pskov avec les mêmes intentions, il aurait été effrayé par les menaces d'un fou de Dieu, Nikolai Salos (le personnage, comparable à l'Innocent de *Boris*, avait été introduit dans la version intermédiaire de l'opéra), et en serait reparti laissant la ville saine et sauve. Mais le message final, unifiant la Russie sous un régime centralisé et absolutiste, est bien conforme aux finalités du règne d'Ivan le Terrible.

La Pskovitaine montre des personnages fortement typés et une action qui tresse les destinées individuelles avec la question du devenir d'une nation. L'Ouverture, de forme traditionnelle, résume à travers trois *leit-motive* principaux les forces en présence : le tsar, dont le thème austère et archaïsant, imité des anciens chants religieux, retentit dès l'introduction, et dont la présence obsessionnelle traversera tout l'ouvrage ; le fougueux Toutcha, incarné par un élan ascendant en rythme pointé qui lance l'*Allegro*, et la belle mélodie d'Olga la Pskovitaine, image d'un éternel féminin russe.

Olga et Toutcha, soprano et ténor lyrico-héroïque, correspondent à l'image assez traditionnelle du couple d'amoureux dans un contexte critique. Face à eux, l'intrigant Matouta campe le parfait scélérat théâtral avec un ténor guttural caractéristique. Au premier tableau, la nourrice Vlassievna, personnage typé de la tradition populaire russe, fait valoir son timbre de contralto dans le récit du conte sur la princesse et le dragon, aux intonations inspirées de celles des diseurs de *bylines* (chansons de geste). De façon générale, les récitatifs de Rimski-Korsakov, sans avoir l'aisance naturelle de ceux de Moussorgski, se calquent fidèlement sur le débit du texte. Les airs, monologues et duos épanchent leurs émotions dans des

cantilènes qui s'inscrivent dans les plus belles traditions de l'élégie slave. Mais c'est dans les scènes chorales, celles des deux tableaux du *Vétché* et de l'entrée du tsar dans Pskov, que l'implication du compositeur dans la lignée historico-épique russe s'exprime avec le plus de force, et où la proximité avec Moussorgski se fait le plus sentir. Le tableau du *Vétché* brosse une grande fresque chorale populaire à un moment crucial de la destinée de la ville. Dans un puissant brassage entre masses chorales et voix solistes, patriotisme, angoisse, fatalisme ou désir d'affrontement alternent et s'opposent. Le chant d'indépendance entonné par Toutcha est une authentique mélodie populaire russe.

Autre moment fort de psychologie individuelle et collective, le premier tableau du deuxième acte est partagé entre l'exaltation frémissante d'Olga, animée de pressentiments, et l'appréhension du peuple, espérant recevoir en échange d'un acte de soumission une bienveillance miséricordieuse. Dans le deuxième tableau de l'acte, le dialogue des deux voix de basse de Tokmakov et d'Ivan donne lieu à une scène qui entretient d'abord la sensation d'une menace latente, tant par l'économie de mots et de notes que par le poids cuivré de l'orchestre qui resurgit par moments, avant de prendre une tout autre teneur lorsqu'Ivan, apercevant le visage d'Olga, reçoit le choc de la révélation. Le sursaut émotionnel du tsar conclut l'acte dans une puissance majestueuse.

Dans le premier tableau du troisième acte, l'épisode orchestral *La Forêt, l'orage, la chasse du tsar*, sans s'élever jusqu'à la hauteur de son antécédent berliozien (*Chasse royale et orage* de l'opéra *Les Troyens*), en reflète bien l'influence. Et le contraste est fort avec le chant populaire des jeunes filles, qui crée soudain une sensation de solitude et de vulnérabilité.

Dans le tableau final, le dialogue d'Ivan et d'Olga oppose les obsessions du tsar, voyant partout malveillance et trahison, à la sincérité ingénue de la jeune fille, qui semble sur le point d'agir sur son père. Le coup de théâtre, avec le chant des indépendantistes et la rapidité du dénouement scellé par un coup de feu, introduit l'hymne final, d'une ferveur sans emphase, empreint de recueillement et de résignation pour le bien de la cause nationale.

Rappelons que, simultanément à *Ivan le Terrible*, Tchaïkovski paie lui aussi, en 1872, un tribut à l'opéra historique avec *L'Opritchnik*, pareillement situé sous le règne du redoutable monarque, lequel détermine l'action mais reste absent de la distribution. Et en 1898, Rimski-Korsakov reviendra encore à sa fascination pour le même tsar dans un nouvel opéra adapté d'un autre drame de Mey, *La Fiancée du tsar*. Ivan n'y apparaît que comme figurant, sur son *leitmotiv* repris d'*Ivan le Terrible*. Riche en airs et ensembles vocaux, *La Fiancée du tsar* a fait la fierté de son auteur et a toujours gardé une nette préférence des interprètes, laissant un sentiment d'injustice envers son antécédent, qui mérite certainement une réévaluation.

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 2019-20

DÉCOUVREZ VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION !

LUNDI 11 MARS

Présentation en avant-première et mise en vente des abonnements et places à l'unité pour les Amis de la Philharmonie ;

MARDI 12 MARS

12h00 : Mise en ligne de la saison 2019-20 sur notre site internet ;

SAMEDI 16 MARS

10h30 : Présentation de la saison au public ;

13h00 : Mise en vente des abonnements 3+ et 6+ ;

LUNDI 25 MARS

12h00 : Mise en vente des abonnements jeunes (- 28 ans) ;

LUNDI 6 MAI

12h00 : Mise en vente des places à l'unité, activités adultes et concerts en famille ;

LUNDI 27 MAI

12h00 : Mise en vente des activités enfants et familles en cycles ;

LUNDI 24 JUIN

12h00 : Mise en vente des activités enfants et familles en séances ponctuelle.

Synopsis

L'action se déroule en 1570 dans la ville de Pskov et dans ses environs.

Acte I

Premier Tableau. Olga, fille adoptive du boïar Tokmakov, gouverneur de Pskov, entourée de ses compagnes, attend le retour de son fiancé Mikhaïl Toutcha (son nom signifie « nuage » en russe). Tokmakov voudrait la marier au boïar Matouta, qu'elle déteste. Une rumeur annonce que le tsar Ivan le Terrible marche sur Pskov. La nourrice Vlassievna récite un conte populaire. Toutcha arrive ; duo d'amour avec Olga. D'une conversation entre Tokmakov et Matouta, on apprend qu'Olga est née de père inconnu. Le tocsin de la ville appelle les habitants au *Vétché*, assemblée populaire qui vote les décisions politiques.

Second Tableau : le Vétché. Un émissaire de Novgorod annonce que le tsar Ivan a mis la ville à feu et à sang, et se dirige sur Pskov. Grand émoi du peuple. Tokmakov propose une attitude diplomatique : accueillir Ivan en hôte pour l'inciter à l'indulgence. Mais Toutcha s'y oppose et quitte la ville avec un groupe de partisans.

Acte II

Premier Tableau. Les Pskovitains préparent un grand festin pour accueillir le tsar. Olga a le pressentiment que son arrivée sera une révélation pour elle. Ivan entre dans Pskov avec son armée.

Second Tableau. Chez Tokmakov. Le tsar, d'abord méfiant, se laisse adoucir par l'hospitalité de son accueil. Apercevant Olga, il est frappé par la ressemblance avec le visage d'une femme qu'il a connue jadis. Tokmakov lui révèle qu'Olga est la fille de sa défunte belle-sœur Véra Chéloga, mais qu'elle est née durant l'absence du mari de cette dernière. Ivan comprend qu'Olga est sa fille naturelle.

Acte III

Premier Tableau. Tableau symphonique *Forêt, orage, chasse du tsar.* Olga et Toutcha se retrouvent. Il lui propose de la suivre pour mener une vie libre. Mais ils sont attaqués par les hommes de Matouta, qui assomment Toutcha et emportent Olga chez Ivan.

Second Tableau. Au camp d'Ivan. Les retrouvailles du père et de la fille semblent trouver un ton de conciliation, lorsque Toutcha et ses partisans attaquent le camp. Ils sont abattus, et Olga est frappée d'une balle perdue. Les habitants de Pskov appellent à oublier les vieilles querelles au nom de l'union de la patrie.

André Lischke

Le Théâtre Bolchoï

Le Théâtre Bolchoï incarne depuis longtemps l'un des symboles majeurs de la Russie et de sa culture. Principal théâtre du pays, il est le gardien de ses traditions musicales et l'un des centres de la culture mondiale, mais il joue également un rôle de premier ordre dans l'évolution des arts du spectacle russes.

L'histoire du Bolchoï commence en 1776 lorsque le prince Pierre Ourousov, procureur général du gouvernement impérial de Catherine II, fonde la première troupe de théâtre permanente de Moscou en compagnie de l'ancien acrobate britannique Michael Maddox, reconverti en imprésario. Passionné de théâtre, Pierre Ourousov entreprend de bâtir, rue Petrovka, un édifice « dont l'ornementation extérieure participera de la beauté de la ville ». Dans ce bâtiment connu sous le nom de Théâtre Petrovsky, la troupe donne des drames, des opéras et des ballets.

Vingt-cinq ans plus tard, l'édifice est ravagé par l'un de ces incendies qui sont alors monnaie courante à Moscou. La troupe se produit à différents endroits de la ville jusqu'à ce qu'en 1825 un nouveau théâtre soit inauguré sur l'emplacement de l'ancien bâtiment englouti par les flammes. Les architectes Ossip Bovet et Andreï Mikhaïlov l'ont conçu dans le style classique. Son portique orné de huit colonnes doriennes est surmonté d'un fronton représentant Apollon aux rênes d'un char tiré par quatre chevaux. Les pièces dramatiques se jouent désormais au tout récent Théâtre Maly tandis que le Théâtre Petrovsky Bolchoï se spécialise dans la production d'opéras et de ballets. Sa compagnie ne compte encore que quarante-sept danseurs à l'époque.

En 1853, l'intérieur du théâtre est détruit par un nouvel incendie. L'architecte vénitien Alberto Cavos, fils du compositeur Caterino Cavos et grand-père d'Alexander Benois, se charge de la rénovation. Le théâtre ouvre à nouveau en 1856, et son aspect extérieur n'a pratiquement pas changé depuis.

De *La Flûte enchantée* de Mozart aux œuvres de Spontini et Boieldieu, Rossini et Auber ou encore Bellini et Donizetti, le Théâtre Bolchoï a très tôt proposé au public des productions de chefs-d'œuvre opératiques

variés. En contrepoint de la mode européenne, on y donne les premiers vaudevilles de Fomin et Pachkevitch ainsi que les premiers opéras romantiques de Verstovski. Alors que Saint-Pétersbourg opte pour un répertoire étranger, le Théâtre Bolchoï ouvre sa scène aux compositeurs russes. C'est à Moscou que sont créés les opéras de Tchaïkovski *Mazeppa* et *Eugène Onéguine*. Les cérémonies nationales y sont invariablement célébrées par des représentations d'*Une vie pour le tsar* de Glinka, et le *Boris Godounov* de Moussorgski comme *Le Prince Igor* de Borodine y trouvent leur forme dramatique idéale. La valorisation du jeu des acteurs, qui a toujours fait partie inhérente du style Bolchoï, est l'une des composantes essentielles de ces productions. Leurs décors sont aussi particulièrement soignés.

Les premiers ballets représentés furent ceux des maîtres français et italiens – Filippo Beccari, les frères Morelli et Jean Lamiral –, mais bientôt de jeunes chorégraphes russes les remplacent et se consacrent aux ballets qui explorent des thèmes nationaux, à l'image d'Adam Glushkovski. La compagnie comprend maintenant cent cinquante danseurs. Entre 1820 et 1830, elle se développe selon la tradition française sous l'influence de Félicité-Virginie Hullin-Sor et Fanny Elssler, qui ont familiarisé le public moscovite aux œuvres de Jules Perrot et à d'autres chefs-d'œuvre du ballet romantique. Le *Don Quichotte* de Marius Petipa est créé à Moscou le 26 décembre 1869. L'œuvre est considérée comme la carte de visite du ballet du Bolchoï. Enfreignant toutes les règles des théâtres impériaux, il est même transféré à Saint-Pétersbourg. En 1900, l'assistant et élève de Petipa Alexandre Gorski est nommé à la tête du théâtre. Jusqu'à sa mort, en 1924, il revisitera la mise en scène des pièces qui composent le répertoire classique de la compagnie, accentuant leurs aspects dramatiques et réalistes. Il pose ainsi les fondations des futurs succès du Bolchoï. Sous sa direction, la compagnie trouve son identité.

Après la révolution d'Octobre 1917, certains critiques bolcheviks demandent la révocation du répertoire classique. Toutefois, les voix modérées obtiennent gain de cause et, pendant la période soviétique, les opéras et ballets traditionnels du XIX^e siècle continuent d'être représentés aux côtés d'œuvres contemporaines.

Moscou est faite capitale, supplantant Saint-Pétersbourg, et le Bolchoï devient le premier théâtre de Russie, dépositaire des plus grands talents artistiques du pays. Le théâtre emploie les chanteurs et danseurs les plus renommés, tout comme les meilleurs chefs d'orchestre, chorégraphes et metteurs en scène. Quant aux décors de Vladimir Dmitriev, Fiodor Fedorovski, Piotr Williams et Simon Virsaladze, ce ne sont pas seulement des accessoires mais de grandes fresques. Boris Pokrovski renouvelle la mise en scène opératique tandis que Leonid Lavrovski et Iouri Grigorovitch font entrer le ballet soviétique dans son âge d'or.

De grands talents ont foulé la scène du Bolchoï, parmi lesquels on peut citer les chanteurs Antonina Nejdanova, Nadezhda Obukhova, Maria Maksakova, Irina Arkhipova, Tamara Milashkina, Elena Obraztsova, Galina Vichnevskāia, Makvala Kasrashvili, Fiodor Chaliapine, Leonid Sobinov, Sergeï Lemeshev, Ivan Kozlovsky, Yevgeny Nesterenko et Vladimir Atlantov, ainsi que les danseurs d'exception Olga Lepechinskāia, Marina Semenova, Galina Oulanova, Maïa Plissetskāia, Natalia Bessmertnova, Ekaterina Maximova, Nina Timofeeva, Assaf Messerer, Alexeï Ermolaev, Mikhaïl Lavrovski, Vladimir Vassiliev et Māris Liepa. L'orchestre du Bolchoï a également participé à la renommée du théâtre et s'est fait l'égal des plus grands ensembles symphoniques du monde grâce à ses chefs d'orchestre réputés : Sergueï Rachmaninov, Vyacheslav Suk, Nikolaï Golovanov, Ary Pazovsky, Urij Fayer, Samuel Samossoud, Vassili Nebolsin, Alexandre Melik-Pachaïev, Kirill Kondrachine, Boris Haykin, Ievgueni Svetlanov, Guennadi Rojdestvenski, Mstislav Rostropovitch, Iouri Simonov, Alexandre Lazarev ou encore Mark Ermler.

Le Théâtre Bolchoï emploie aujourd'hui trois mille personnes, dont les membres de ses célèbres troupes d'opéra et compagnie de ballet, constituée de plus de deux cents danseurs. L'institution tire une grande fierté de son patrimoine artistique. Elle s'emploie à le conserver tout en sachant qu'elle doit continuer d'évoluer afin de pouvoir prospérer dans un monde changeant. Le Bolchoï offre donc à son public des représentations des chefs-d'œuvre du théâtre musical russe et occidental des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, tout comme des œuvres de commande. On y a ainsi donné l'opéra de Leonid Desyatnikov *Les Enfants de Rosenthal*, mis en scène par Eiumantas Necrosius; le ballet du chorégraphe Alexeï Ratmanský

Illusions perdues; une pièce d'Angelin Preljocaj, *Suivront 1000 ans de calme*, sur une musique signée Laurent Garnier et avec la participation de la compagnie de danse du chorégraphe; l'œuvre d'Ilya Demutsky *Un héros de notre temps*, chorégraphiée par Yuri Possokhov et mise en scène par Kirill Serebrennikov, ou encore le ballet *Noureev*.

Pour ses productions, le Théâtre Bolchoï fait appel aux plus grands metteurs en scène – Francesca Zambello, Declan Donnellan, Robert Sturua, Peter Konwitschny, Temur Chkheidze, Robert Wilson, Graham Vick, David Pountney, Dmitri Tcherniakov, Alexandre Sokurov, Alexandre Titel, Stephen Lawless, Adrian Noble, Iouri Lioubimov, Robert Carsen, Lev Dodin, Rimas Tuminas, Peter Stein, Adolf Shapiro ou David Olden – et chorégraphes – Roland Petit, John Neumeier, Pierre Lacotte, Radu Poklitaru, Christopher Wheeldon, Wayne McGregor, Mats Ek, Jean-Christophe Maillot, Paul Lightfoot et Sol León ou encore Viatcheslav Samodurov.

Le Théâtre Bolchoï s'attache à assurer la continuité entre les générations d'artistes en encourageant les jeunes talents. Il a ainsi fondé le Young Artists Opera Program afin de cultiver et de perfectionner les dons des futurs grands noms de l'opéra. La présentation d'œuvres de chambre et de symphonies ainsi que d'opéras fait partie des activités intrinsèques de la compagnie. Elle familiarise ainsi son public avec des œuvres appartenant à tous les genres musicaux. Depuis février 2014, Tugan Sokhiev occupe le poste de directeur musical et chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï. Makhar Vaziev a été nommé directeur du ballet en mars 2016.

Le Théâtre Bolchoï est désormais doté de trois scènes : sa légendaire scène historique, dont il peut à nouveau disposer suite à sa reconstruction et à sa rénovation entre 2005 et 2011, la nouvelle scène et le Beethoven Hall. Le Bolchoï propose plus de cinq cents spectacles par saison. Ses compagnies d'opéra et de ballet effectuent également de longues tournées et jouent dans les villes russes comme dans les opéras les plus prestigieux du monde.

Le Bolchoï n'est pas seulement riche d'une histoire vieille de deux cent quarante ans; c'est aujourd'hui un théâtre du XXI^e siècle.

Nikolaï Rimski-Korsakov

Rimski-Korsakov naît en 1844 dans une famille de la petite noblesse provinciale russe. Son frère aîné s'occupe de son éducation et le destine à une carrière de marin. La musique fait néanmoins partie du bagage général que doit acquérir un jeune homme de sa classe. Il apprend donc le piano, jusqu'au moment où il entre à l'Académie navale de Saint-Pétersbourg, à 12 ans. Son frère veut bientôt qu'il arrête la musique, mais Rimski-Korsakov ne l'entend pas de cette oreille, et il commence même à prendre des cours de composition. Saint-Pétersbourg, capitale de l'Empire de Russie, est alors le centre culturel du pays, et il peut y écouter beaucoup de musique, notamment des opéras. À 17 ans, Rimski-Korsakov rencontre Balakirev, compositeur qui cherche à retrouver les racines russes de la musique et qui refuse que la musique nationale de son pays soit influencée par le courant européen international, dominé par les musiciens allemands. Balakirev développe ses idées au sein d'un petit groupe dans lequel s'intégreront bientôt César Cui, Modeste Moussorgski, Alexandre Borodine et... Rimski-Korsakov. Les russes le nomment « le puissant petit groupe » ; en France, il est nommé le Groupe des Cinq. Après trois ans de

voyage en bateau, au cours duquel il écrit sa *Symphonie n° 1* (créée en 1865), Rimski-Korsakov revient à Saint-Pétersbourg, où il va finalement faire sa carrière dans la musique. Nommé à 27 ans professeur au Conservatoire, il juge qu'il n'a pas suffisamment de bagage technique et se remet avec ardeur et humilité à étudier les bases de l'écriture musicale. Il tiendra bien d'autres postes par la suite : il sera directeur de l'École de musique gratuite, inspecteur des orchestres de la flotte, directeur-assistant de la chapelle impériale, et aussi chef des concerts symphoniques russes. En même temps qu'il tient ces fonctions officielles, il compose des symphonies, des opéras, des fantaisies pour orchestre, des poèmes symphoniques, de la musique de chambre, des pièces pour piano, des mélodies, des chœurs... En 1882 est créé l'opéra *Snegourotchka* (*La Fille de neige*), puis en 1900 *Le Tsar Saltan* (avec le fameux *Vol du bourdon*). Entre temps, il a donné la suite symphonique *Shéhérazade*. En 1903, le jeune Igor Stravinski devient son élève. Nikolaï Rimski-Korsakov meurt en 1908 des complications d'une angine de poitrine dont il souffre depuis 1900. Stravinski composera à son intention un chant funèbre (op. 5). Son opéra *Le Coq d'or* sera créé de façon posthume en 1909.

Stanislav Trofimov

Stanislav Trofimov commence sa carrière lyrique à l'Opéra de Tchéliabinsk en 2008 avant de se voir rapidement confier les grands rôles de basse à l'Opéra d'Ekaterinbourg, puis au Théâtre Bolchoï et dans d'autres théâtres de Russie. En 2015, il débute au Théâtre Mariinsky et devient soliste de cette prestigieuse maison en mars 2016. Parmi ses rôles phare, citons le rôle-titre de *Boris Godounov* de Moussorgski, Philippe II (*Don Carlos*, Verdi), Procida (*Les Vêpres siciliennes*, Verdi), Fiesco (*Simon Boccanegra*, Verdi), Kontchak (*Le Prince Igor*, Borodine), Ivan Soussanine (*Une vie pour le tsar*, Glinka), Sobakine (*La Fiancée du tsar*, Rimski-Korsakov), Le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski), Ferrando (*Le Trouvère*, Verdi), Le Vieil Hébreu (*Samson et Dalila*, Saint-Saëns)... Stanislav Trofimov collabore à de nombreuses occasions avec Valery Gergiev, Mariss Jansons, Tugan Sokhiev, Olga Borodina, Maria Guleghina et Plácido Domingo. Sa carrière internationale est lancée suite à une tournée en France de *La Pucelle d'Orléans* de Tchaïkovski avec le Bolchoï, à laquelle s'ajoutent des tournées en Allemagne, en Italie et en Chine avec Valery Gergiev. En 2017, il débute en Zaccharia dans *Nabucco* de Verdi aux Arènes de Vérone ainsi

qu'au Festival de Salzbourg dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch. Outre ses engagements au Théâtre Mariinsky, ces dernières années sont ponctuées de temps forts tels que le rôle-titre de *Boris Godounov* avec le San Francisco Symphony, Surin (*La Dame de pique*, Tchaïkovski) dirigé par Mariss Jansons, Nourabad dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet aux côtés de Plácido Domingo et Javier Camarena au Festival de Salzbourg, ses débuts dans le rôle de Sparafucile (*Rigoletto*, Verdi) avec la Philharmonie du Luxembourg, Sobakine dans *La Fiancée du tsar* au Théâtre Bolchoï et la *Messe en fa mineur* de Bruckner. Parmi ses projets, citons *La Khovantchina* de Moussorgski à la Scala de Milan, *La Fille de neige* de Rimski-Korsakov à l'Opéra Bastille, divers engagements au Théâtre Mariinsky ainsi que *Boris Godounov* au Metropolitan Opera de New York en 2021.

Denis Makarov

Diplômé en 2003 du Conservatoire d'État de Moscou dans la classe d'Evgeny Kibkalo, Denis Makarov devient soliste en 2002 du Théâtre académique musical Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko de Moscou. Il y incarne Bartolo (*Le Barbier de Séville*, Rossini), Colline (*La Bohème*,

Puccini), Padre Guardiano (*La Force du destin*, Verdi), Le Père des Bénédictines et Le Père des Augustins (*Les Fiançailles au couvent*, Prokofiev), Saltan (*Le Conte du tsar Saltan*, Rimski-Korsakov), Barabachkine (*Moscou, quartier des Cerises*, Chostakovitch), Polkan (*Le Coq d'or*, Rimski-Korsakov), Le Vieux Serviteur (*Le Démon*, Rubinstein), Crespel (*Les Contes d'Hoffmann*, Offenbach), Dosifey (*La Khovantchina*, Moussorgski), Le Maire (*Nuit de mai*, Rimski-Korsakov), Leporello (*Don Giovanni*, Mozart), Chelio (*L'Amour des trois oranges*, Prokofiev), Le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski), Tiresias (*Œdipus rex*, Stravinski), Hermann (*Tannhäuser*, Wagner), Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue*, Bartók), Des Grioux (*Manon*, Massenet) et Banco (*Macbeth*, Verdi). En 2006, il participe à la création mondiale de *La Passagère* de Weinberg et à une nouvelle production de *L'Inspecteur du gouvernement. D'après la comédie. Opéra* de Roman Lvovich, sur la scène du Théâtre des Nations de Moscou. En 2012, il interprète le rôle-titre de *Boris Godounov* à l'Opéra d'Ekaterinbourg. En novembre 2018, il rejoint la compagnie d'opéra du Bolchoï, où son répertoire comprend Lord Sidney (*Le Voyage à Reims*, Rossini), La Vieille Voleuse (*L'Histoire de Kai et Gerda*, Banevitch) et Le Prince Youri Tokmakov (*Ivan le Terrible*, Rimski-Korsakov). Il se distingue au Concours

Jeunes Chanteurs-Interprètes de musique russe populaire et classique (1996), à l'Artiada de Russie (1997), au concours Bella Voce de Moscou (1998, deuxième prix) et au Concours de romances de Vladimir (2010, premier prix).

Oleg Dolgov

Formé au Collège de musique académique du Conservatoire d'État de Moscou, Oleg Dolgov obtient son diplôme du Conservatoire d'État de Moscou en 2004 dans la classe d'Evgeny Kibkalo et complète ses études au Centre lyrique Galina Vichnevskaja de Moscou (2004-2006). Il est soliste de la Capella Symphonique Académique d'État de Russie, puis du Novaya Opera de Moscou de 2012 à 2014, avant d'intégrer en 2014 la compagnie d'opéra du Bolchoï. Dans cette maison, son répertoire comprend Vaudémont (*Iolanta*, Tchaïkovski), Lykov (*La Fiancée du tsar*, Rimski-Korsakov), Le Prince Youri (*L'Enchanteresse*, Tchaïkovski), Le Roi Charles VII et Raymond (*La Pucelle d'Orléans*, Tchaïkovski), le rôle-titre de *Don Carlo* de Verdi, Alfredo (*La Traviata*, Verdi), Don José (*Carmen*, Bizet), Le Premier Ténor (*Renard* de Stravinski dans le spectacle *Les Fables de la renarde, du caneton et de Balda*), Sergueï (*Katerina Ismaïlova*, Chostakovitch), Le Prétendant (*Boris Godounov*, Moussorgski), Le Comte Pierre Bezoukhov (*Guerre et Paix*,

Prokofiev), Vakoula (*La Nuit de Noël*, Rimski-Korsakov), Le Berger (*Œdipus rex*, Stravinski), Don Alvaro (*La Force du destin*, Verdi), Radamès (*Aïda*, Verdi), Riccardo (*Un bal masqué*, Verdi), Manrico (*Le Trouvère*, Verdi), Le Duc (*Rigoletto*, Verdi), Rodolfo (*Luisa Miller*, Verdi), Ismaël (*Nabucco*, Verdi), Le Jeune Tzigane (*Aleko*, Rachmaninov) et Ikharev (*Les Joueurs*, Chostakovitch). Il se produit dans les meilleures maisons d'opéra et les plus grands festivals comme la Scala de Milan, l'Opéra royal de Wallonie de Liège, le Mislolc Operafesztivál en Hongrie, l'Opéra national de Prague, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Festival international de Santander. Notons sa participation à l'enregistrement des *Cloches* de Rachmaninov avec le Chœur et l'Orchestre de la Radio Bavaroise sous la direction de Mariss Jansons. Oleg Dolgov est lauréat du concours Ténors de Russie en 2001.

Dinara Alieva

Née à Bakou (Azerbaïdjan), Dinara Alieva est membre de la troupe du Bolchoï de Moscou depuis 2010 et se produit dans les meilleures maisons d'opéra et salles de concert au monde. En 2004, elle achève sa formation à l'Académie de musique de Bakou, et la complète en participant aux master-classes de Montserrat Caballé et Elena Obraztsova. En 2007, au Megaron de Thessalonique, elle

interprète Violetta dans une version concert de *La Traviata* à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de Maria Callas. En 2009, elle débute au Bolchoï en Liu (*Turandot*, Puccini) avant d'intégrer la compagnie l'année suivante. Elle est également invitée à la Staatsoper de Vienne et à l'Opéra national de Lettonie. Son répertoire au Bolchoï comprend les rôles de Liu (*Turandot*), Rosalinde (*La Chauve-Souris*, Strauss), Musette et Mimi (*La Bohème*, Puccini), Marfa (*La Fiancée du tsar*, Rimski-Korsakov), Micaëla (*Carmen*, Bizet), Violetta (*La Traviata*, Verdi), le rôle-titre de *Iolanta* de Tchaïkovski, Elisabeth de Valois (*Don Carlo*, Verdi) et Amelia (*Un bal masqué*, Verdi). S'y ajoutent Magda (*La Rondine*, Puccini), Lauretta (*Gianni Schicchi*, Puccini), le rôle-titre de *Rusalka* de Dvořák, Marguerite (*Faust*, Gounod), Tatiana (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski), Leonora (*Le Trouvère*, Verdi) et Donna Elvira (*Don Giovanni*, Mozart). Dinara Alieva collabore avec les plus grands orchestres symphoniques et chefs de Russie. On peut l'applaudir à plusieurs reprises avec l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg et Youri Temirkanov. Parmi les partenaires qui marquent sa carrière, citons les personnalités du chant Elena Obraztsova, Plácido Domingo, Dmitri Hvorostovsky, José Cura, Mariusz Kwiecień, George Petean, Stefano Secco, Charles Castronovo,

Marcelo Alvarez, Andrei Skorokhodov et Vladislav Sulimsky. Dinara Alieva se produit dans le monde entier, régulièrement invitée dans les meilleures salles de Russie, d'Europe et des États-Unis.

Ivan Maximeyko

Diplômé du Conservatoire d'État de Kazan N. Zhiganov en 2011, Ivan Maximeyko est engagé comme soliste du Théâtre d'opéra-ballet d'État d'Astrakhan de 2011 à 2014. Il est soliste du Théâtre d'opéra-ballet académique de Samara (2014-2016) avant de rejoindre la compagnie d'opéra du Bolchoï en 2016. Son répertoire dans cette maison comprend Don Curzio (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Le Paysan Miteux (*Katerina Ismaïlova*, Chostakovitch), Le Premier Invité et Un Invité de Laura (*Le Convive de pierre*, Dargomyjski), Gania Ivolguine (*L'Idiot*, Weinberg), Bobyl Bakoula (*La Fille de neige*, Rimski-Korsakov), Edmond et L'Allumeur de réverbères (*Manon Lescaut*, Puccini), Le Boyard Nikita Matouta (*Ivan le Terrible*, Rimski-Korsakov), Chaplitsky (*La Dame de pique*, Tchaïkovski), Le Juge (*Un bal masqué*, Verdi), Le Remendado (*Carmen*, Bizet), Parpignol (*La Bohème*, Puccini), Le Gouverneur, Vanderdendur et Ragotski (*Candide*, Bernstein), Missaïl (*Boris Godounov*, Moussorgski), Zefirino et Gelsomino (*Le Voyage à Reims*, Rossini) et Almerik (*Iolanta*, Tchaïkovski).

Nikolai Kazansky

Diplômé de l'Académie russe d'art dramatique (1996) et du Conservatoire d'État de Moscou (2002), Nikolai Kazansky est soliste du Bolchoï depuis 2001. Dans cette maison, son répertoire comprend, entre autres, Vyazemsky et Bomelius (*Ivan le Terrible*, Rimski-Korsakov), Le Baron Douphol (*La Traviata*, Verdi), Afron et Polkan (*Le Coq d'or*, Rimski-Korsakov), Schaunard et Colline (*La Bohème*, Puccini), L'Épouvantail de carnaval, Mizguir, Bermiata et Le Deuxième Héraut (*La Fille de neige*, Rimski-Korsakov), Pantalón et Le Roi de trèfle (*L'Amour des trois oranges*, Prokofiev), Virgile (*Francesca da Rimini*, Zandonai), Un Sacristain (*Tosca*, Puccini), Ping (*Turandot*, Puccini), Un Commandeur de la compagnie (*Eugène Onéguine*, Moussorgski), Naroumov et Tomsy (*La Dame de pique*, Tchaïkovski), Ibn-Hakia, Bertrand et Le Roi René (*Iolanta*, Tchaïkovski), Mathias Wiessman et L'Inquisiteur (*L'Ange de feu*, Prokofiev), L'Inspecteur de police et Un Ouvrier (*Lady Macbeth de Mzensk*, Chostakovitch), Kela (*Les Enfants de Rosenthal*, Desyatnikov), Yakuside (*Madame Butterfly*, Puccini), Le Sprechier (*La Flûte enchantée*, Mozart), Le Dancaire et Zuniga (*Carmen*, Bizet), Le Grand-Prêtre de Belos (*Nabucco*, Verdi), Le Deuxième Apprenti (*Wozzeck*, Berg), L'Inspecteur de police et Le Notaire (*Le Chevalier*

à la rose, Strauss), Le Marquis d'Obigny (*La Traviata*, Verdi), Le Fauteuil et L'Arbre (*L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel), Daland (*Le Vaisseau fantôme*, Wagner), Un Moine (*Don Carlo*, Verdi), Don Alfonso (*Così fan tutte*, Mozart), Le Comte Ceprano (*Rigoletto*, Verdi), Don Bartolo (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Le Sergent (*Katerina Ismaïlova*, Chostakovitch), Brander (*La Damnation de Faust*, Berlioz), Bosun (*Billy Budd*, Britten), le rôle-titre de *Don Pasquale* de Donizetti... Il a également à son répertoire Raimondo (*Lucia di Lammermoor*, Donizetti), L'Empereur (*Le Rossignol*, Stravinski). Nikolai Kazansky se produit en tournée en Russie et à l'étranger. Il participe régulièrement au grand festival annuel du Russian National Orchestra et collabore avec le Théâtre-école d'art dramatique de Moscou.

Aleksander Borodin

Diplômé du Conservatoire d'État Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg dans la classe de Dmitry Karpov en 2016, Aleksander Borodin complète sa formation auprès de Nikolai Okhotnikov et par des master-classes de Neil Shicoff, Luciana Serra et Alexei Steblyanko. En 2017, il est stagiaire de l'Académie de la Scala de Milan. Il chante au sein de la troupe de l'Opéra de Chambre de Saint-Petersbourg et, de 2015 à 2018, au Théâtre Mikhailovsky de Saint-Petersbourg, avant de rejoindre la compagnie d'opéra du

Bolchoï en 2018. Il y interprète Don Prudenzio (*Le Voyage à Reims*, Rossini), Tom (*Un bal masqué*, Verdi), Bomelius et Yousko Velebine (*Ivan le Terrible*, Rimski-Korsakov), Carlotto (*Don Pasquale*, Donizetti), Le Deuxième Invité (*Le Convive de pierre*, Dargomyjski) et Un Moine (*Don Carlo*, Verdi). Son répertoire comprend également Geronimo (*Le Mariage secret*, Cimarosa), Le Roi René (*Iolanta*, Tchaïkovski), Le Vieux Tzigane (*Aleko*, Rachmaninov), Masetto et Le Commandeur (*Don Giovanni*, Mozart), Grenvil et Le Marquis d'Obigny (*La Traviata*, Verdi) et Sarastro (*La Flûte enchantée*, Mozart).

Anna Bondarevskaya

En 2014, Anna Bondarevskaya obtient son diplôme du Collège de musique et d'arts du Théâtre G.P. Vichnevskaja, où elle chante La Nourrice (*Eugène Onéguine*, Moussorgski), Petrovna (*La Fiancée du tsar*, Rimski-Korsakov) et Martha (*Iolanta*, Tchaïkovski), rôle qu'elle incarne également au septième Festival international Mstislav Rostropovitch au Théâtre de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. En 2016, elle intègre la compagnie d'opéra du Bolchoï, où son répertoire comprend Le Chanteur (*Manon Lescaut*, Puccini), Douniacha (*La Fiancée du tsar*), Laura (*Iolanta*), Lehl (*La Fille de neige*, Rimski-Korsakov), Stepanida Matouta (*Ivan le Terrible*, Rimski-Korsakov), La Petite Voleuse (*L'Histoire de Kai et Gerda*,

Banevitch), Marina Mnichek (*Boris Godounov*, Moussorgski), ainsi que La Mezzo-Soprano, Le Porteur et Le Roi dans le ballet *Noureev*. Elle est lauréate du Concours Jeunes Chanteurs Fiodor Chaliapine (Moscou 2013, première catégorie).

Elena Manistina

Elena Manistina commence ses études au Conservatoire de Saratov avant d'intégrer le Conservatoire de Moscou. Elle y obtient son diplôme en 2000 et complète sa formation par un troisième cycle jusqu'en 2002. En 1999, elle rejoint le Théâtre académique musical Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko de Moscou. Depuis 2000, Elena Manistina se produit également au Bolchoï, avec à son répertoire *La Gouvernante (La Dame de pique, Tchaïkovski)*, *Ulrica (Un bal masqué, Verdi)*, *La Nourrice (Eugène Onéguine, Tchaïkovski)*, *Martha (Iolanta, Tchaïkovski)*, *Amelfa (Le Coq d'or, Rimski-Korsakov)*, *Preziosilla (La Force du destin, Verdi)*, *Mistress Quickly (Falstaff, Verdi)*, *Marfa (La Khovantchina, Moussorgski)*, *Hélène Bezoukhova (Guerre et Paix, Prokofiev)*, *Marina Mnichek (Boris Godounov, Moussorgski)*, *Lioubacha (La Fiancée du tsar, Rimski-Korsakov)*, *Le Prince Orlofsky (La Chauve-Souris, Strauss)*, *Alkonost (La Légende de la ville invisible de Kitège et de la demoiselle Fevronia, Rimski-Korsakov)*, *Dame Printemps*

(*La Fille de neige, Rimski-Korsakov*), *La Princesse Evpraksia Romanovna (L'Enchanteresse, Tchaïkovski)*, *Epantchina (L'Idiot, Weinberg)*, *La Vieille Dame (Candide, Bernstein)* et le solo de mezzo-soprano dans le ballet *Un héros de notre temps*. Elle se produit dans des maisons d'opéra et festivals de renom tels que l'Opéra national de Washington, l'Opéra de Los Angeles, le Théâtre du Châtelet, la Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra Bastille, l'Opéra royal de Londres, l'Opéra de Francfort, La Monnaie de Bruxelles, le Teatro Carlo Felice de Gênes, les Arènes de Vérone, le Royal Albert Hall de Londres... Elle se distingue lors de nombreux concours, dont le Concours Glinka (1997), le Concours Tchaïkovski (1998), le Concours Byulbyu de Bakou (premier prix, 2000), le Festival Moscou Débuts (2001), le Jubilé (10^e édition), le Concours Operalia Plácido Domingo (premier prix, 2002), le Concours des Vocalistes de Chine (2002) et le Concours Francisco Viñas de Barcelone (2003).

Svetlana Shilova

Svetlana Shilova se forme au Conservatoire de Saint-Petersbourg. De 1998 à 2002, elle est soliste du Théâtre d'opéra-ballet du Conservatoire Rimski-Korsakov et fait ses débuts en 2002 au Bolchoï dans le rôle de Marfa (*La Khovantchina, Moussorgski*). Dans cette maison, son

répertoire comprend, entre autres, Dame Printemps (*La Fille de neige*, Rimski-Korsakov), Martha et Laura (*Iolanta*, Tchaïkovski), La Nourrice de Xenia (*Boris Godounov*, Moussorgski), La Diseuse de bonne aventure (*L'Ange de feu*, Prokofiev), Olga (*Eugène Onéguine*, Tchaïkovski), Pauline (*La Dame de pique*, Tchaïkovski), Sonietka (*Lady Macbeth de Mzensk*, Chostakovitch), La Princesse Linetta (*L'Amour des trois oranges*, Prokofiev), Matriocha et Mavra Kouzminitchna (*Guerre et Paix*, Prokofiev), Nanny et La Vendeuse de rue (*Les Enfants de Rosenthal*, Desyatnikov), Alkonost (*La Légende de la ville invisible de Kitège et de la demoiselle Fevronia*, Rimski-Korsakov), Lioubacha (*La Fiancée du tsar*, Rimski-Korsakov), Carmen (*Carmen*, Bizet)... En concert, elle a à son répertoire la partie de mezzo-soprano d'œuvres telles que le *Requiem* de Mozart, le *Requiem* de Verdi, *Le Messie* de Haendel ou la cantate *Alexandre Nevski* de Prokofiev. Svetlana Shilova se produit également en musique de chambre. Engagée en tournée en Russie comme à l'étranger, elle se fait applaudir au Théâtre Mariinsky, à la Staatsoper de Bonn et à l'Opéra national de Lyon. Elle est fréquemment invitée par le festival Trois Siècles de romance russe, le Festival d'hiver de Taroussa de la Fondation Sviatoslav Richter, le Festival d'opéra Chaliapine de Kazan, le festival

d'art moderne Territory de Moscou, le Festival d'opéra de Tcheliabinsk, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival du Lincoln Center de New York ou le Festival d'opéra de Savonlinna.

Tugan Sokhiev

Tugan Sokhiev est, depuis 2008, le directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse (ONCT). Entre 2005 et 2008, il en a été chef invité et conseiller musical. En 2014, il est nommé directeur musical et chef principal du Théâtre Bolchoï de Moscou, tandis que de 2012 à 2016, il fut le directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Au cours de la saison 2018-2019, Tugan Sokhiev réalise deux tournées avec les Berliner Philharmoniker : la première avec le Chœur du Bolchoï ; la seconde à la Tonhalle de Düsseldorf, à l'Elbphilharmonie de Hambourg et à la Waldbühne de Berlin. Il se produit également en tournée à Dresde et Cologne à la tête des Wiener Philharmoniker, et dirige par ailleurs les orchestres symphoniques de la NHK et de la radio finlandaise. Au cours des dernières saisons, il a dirigé l'Orchestre Symphonique de New York, l'Orchestre Symphonique de Boston, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre Symphonique de Chicago, le Gewandhaus de Leipzig, les Wiener et Berliner Philharmoniker. Il est

invité par de nombreux orchestres à travers le monde : les orchestres philharmoniques de Rotterdam, Oslo, Munich, de Radio France, les orchestres radio-symphoniques de Vienne et Francfort, l'Orchestre National Philharmonique de Russie, l'Orchestre de l'Académie Nationale Sainte Cécile de Rome, l'Orchestre de la RAI de Turin, l'Orchestre de la Staatsoper de Munich, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre National de France... Tugan Sokhiev sillonne toute l'Europe avec le Philharmonia Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra et le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Il effectue également de nombreuses tournées à la tête de l'ONCT : Europe, Russie, Amérique du Sud, Asie, Émirats arabes unis, etc. Toujours avec l'ONCT, il a enregistré chez naïve cinq disques, dont un disque Stravinski (*L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps*). Un disque de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven avec la pianiste Elisabeth Leonskaja paraît en 2018 chez Easonus. Un premier DVD a paru en 2017 chez EuroArts, avec le *Concerto pour violon* de Beethoven, *Le Prince de bois* de Bartók et la *Symphonie n° 1* de Brahms (avec le violoniste Vadim Gluzman). Un deuxième, dédié au *Requiem* de Berlioz enregistré au Théâtre Bolchoï (avec le ténor Saimir Pirgu et le Chœur du Bolchoï), paraît en 2018. Avec le Deutsches

Symphonie-Orchester de Berlin, Tugan Sokhiev enregistre *Ivan le Terrible* et un disque Prokofiev (Sony Classical). Tugan Sokhiev compte de belles expériences dans l'opéra : *La Bohème* au Welsh National Opera, *L'Amour des trois oranges* au Festival d'Aix-en-Provence puis au Luxembourg et au Teatro Real de Madrid, *Boris Godounov* au Houston Grand Opera. Il a dirigé *La Dame de pique* (2010) et *Boris Godounov* (2012) au Staatsoper de Vienne. En 2017, il retourne au Festival d'Aix-en-Provence pour diriger une version de concert d'*Eugène Onéguine* à la tête de l'Orchestre et du Chœur du Théâtre Bolchoï. Au Théâtre du Capitole, il dirige *La Dame de pique*, *Iolanta*, *Les Fiançailles au couvent*, *Tosca* et *Cavalleria rusticana/Paillasse*. Au Théâtre Bolchoï, il a dirigé notamment *Katerina Ismaïlova*, *La Damnation de Faust*, *Carmen*, *Le Voyage à Reims* ou encore *La Pucelle d'Orléans*, puis *La Pskovitaine* (version de concert) et *La Dame de pique*. En 2005, sa prestation au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre National du Capitole lui vaut d'être nommé Révélation musicale de l'année par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse. En 2014, ce même syndicat le nomme Personnalité musicale dans la catégorie instrumentale. En 2013, Tugan Sokhiev reçoit les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

Orchestre du Théâtre Bolchoï de Russie

Doyen des orchestres de Russie, l'Orchestre du Théâtre Bolchoï compte parmi les plus grandes formations symphoniques au monde. Il est fondé en 1776 en même temps que la compagnie à l'origine du Théâtre Bolchoï. Un décret de Catherine II prévoit un effectif de trente-cinq musiciens, rassemblant des serfs achetés par le Trésor à leurs propriétaires, des étrangers et d'autres musiciens libres. L'orchestre participe à toutes les productions de drames musicaux et d'opéras du Théâtre. Avec le temps, son répertoire s'élargit de manière considérable. Après les opéras d'Aliabiev, Verstovski et Varlamov, le Bolchoï et son orchestre abordent les œuvres de Glinka, puis de Serov, Tchaïkovski, Moussorgski, Borodine, Rimski-Korsakov et Glazounov. À partir des années 1830, de célèbres opéras de Mozart, Cherubini, Rossini, Donizetti, Bellini, Weber, puis de Verdi, Wagner, Bizet, Gounod et Puccini enrichissent encore les programmes de l'ensemble. La fin du XIX^e siècle est l'occasion pour l'orchestre de s'attaquer au répertoire symphonique et ainsi de développer de façon plus radicale son potentiel technique. Les deux années du mandat de Rachmaninov à sa tête (1904-1906) permettent une réorganisation profonde de l'ensemble, avec la réévaluation de sa place dans les productions de ballet et d'opéra et la reconnaissance

de son rôle clé dans le théâtre musical. Au cours des années 1920 et 1930, une nouvelle étape est franchie dans l'évolution créative de l'ensemble. Rejoint par les meilleurs interprètes du pays, il devient le premier collectif de musiciens d'Union Soviétique et le centre de la vie musicale moscovite. De nombreux chefs d'orchestre russes de renom travaillent avec le Bolchoï : Rachmaninov, Suk, Golovanov, Puzovsky, Samosud, Melik-Pashaev, Haykin, Svetlanov, Rozhdestvensky, Simonov, Lazarev et Ermler. Des personnalités venues du monde entier – Bruno Walter, Oskar Fried, Albert Coates, Fritz Stiedry, Zdeněk Chalabala, Hermann Abendroth, Riccardo Muti – ont l'occasion de diriger l'ensemble, saluant inmanquablement son degré d'excellence. La vaste discographie de l'orchestre mêle opéras, ballets et œuvres symphoniques, ce qui lui vaut de nombreux prix internationaux. En 1989, il se voit ainsi remettre la plus haute récompense musicale d'Italie, la médaille d'or au Concours international Viotti en tant que meilleur orchestre de l'année. L'ensemble compte aujourd'hui plus de deux cent cinquante membres. Parmi eux, d'éminents musiciens se produisant en soliste ou au sein d'ensembles en Russie comme à l'étranger côtoient des lauréats de concours internationaux ainsi que des artistes décorés de l'Ordre du Mérite ou de l'Ordre du Peuple. Au sein de la plus vieille génération,

nombreux sont ceux qui enseignent au Conservatoire de Moscou ou à l'Académie de musique Gnessine et retrouvent leurs anciens élèves dans les rangs de l'orchestre. Avec la sonorité particulièrement vigoureuse de ses cordes, le travail d'orfèvre de ses vents et la puissance éclatante de ses cuivres, le Bolchoï sait imposer son style et s'acquiert un franc succès international, que ce soit lors des tournées de la compagnie de ballet et d'opéra ou de ses propres concerts. En 2014, Tugan Sokhiev est engagé comme directeur musical et chef titulaire du Théâtre Bolchoï. Sous sa direction, l'Orchestre du Bolchoï donne de nombreux concerts symphoniques, interprétant des œuvres de Mahler, Verdi, Prokofiev, Chostakovitch et Rachmaninov.

Crédit Suisse – sponsor principal du Théâtre Bolchoï.

Absolute Investment Group – partenaire général du Théâtre Bolchoï.

GUM – partenaire privilégié du Théâtre Bolchoï.

Audemars Piguet, BMW, Guerlain, KPMG, Samsung, Shell – sponsors officiels du Théâtre Bolchoï.

Violons I

Vladimir Sklyarevskiy (*section leader*)

Stanislav Izmaylov (*section leader*)

Alexander Mayboroda

Igor Tsinman

Ekaterina Butakova

Rustam Saleymanov

Yana Neustroeva

Olga Pervozvanskaya

Anna Yanovskaya

Vladimir Sergeev

Anna Rashina

Olga Kuzmina

Dina Volkova

Yulia Meyzer

Oleg Khukhua

Teymur Usubov

Violons II

Roman Yanchishin (*section leader*)

Kirill Filatov (*section leader*)

Evgenia Astakhova

Nadezda Ostapenko

Svetlana Miklyueva

Nadezda Budnitskaya

Artem Rudenko

Nonna Manicheva

Georgy Mnatsakanyan

Dmitry Novikov

Gulnur Kunakbaeva

Ashot Gasparyan

Altos

Ilya Sokolov (*section leader*)

Mikhail Kovalkov (*section leader*)

Lyubov Tokareva

Evgeny Bezinskiy

Lyudmila Gromova

Dmitry Bezinskiy

Alexey Yanenko

Dina Zhukova

Dmitry Usov

Nikita Shchekochikhin

Violoncelles

Boris Lifanovsky (*section leader*)
Arseny Kotlyarevskiy (*section leader*)
Alexander Kashin
Arseny Beznosikov
Natalia Marinovskaya
Vyacheslav Chukhnov
Andrey Mustafaev
Stepan Khudyakov
Anna Skrivanek
Daniil Men

Contrebasses

Pavel Stepin (*section leader*)
Anton Krylov
Nikolay Gorshkov
Gurgen Oganessian
Alexander Parsadanov
Oleg Trusov
Sergey Afanasiev
Dmitry Tarbeev

Flûtes

Galina Erman (*section leader*)
Stanislav Yaroshevskiy
Elena Mitrofanova

Hautbois

Sergey Lysenko (*section leader*)
Anton Shebeko
Alexander Kolosov

Clarinettes

Sergey Petrov (*section leader*)
Mikhail Mering
Nikolay Inkizhinov

Bassons

Alexey Bazhalkin (*section leader*)
Sergey Bobchenkov
Alexey Marutaev

Cors

Alexey Raev (*section leader*)
Artur Arzumanov
Ilya Pervozvanskiy
Alexander Andrusik
Niegbo Kobe

Trompettes

Alexey Korniliev (*section leader*)
Evgeny Guriev (*section leader*)
Pavel Arkhipov
Sergey Kositsin

Trombones

Erkin Yusupov (*section leader*)
Pavel Gayday-Turlov
Sergey Alyudin

Tuba

Yury Afonin

Percussions

Sergey Soloviev (*section leader*)
Mikhail Dunaev
Anatoly Kurashov
Alexander Yurasov
Vadim Nosenko

Harpe

Tatiana Oskolkova

Fanfare

Leonid Chistyakov (*chef*)

Iaroslav Alekseev

Nikita Shishkov

Techniciens de l'orchestre

Andrey Tezikov

Alexey Efanov

Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Partie intégrante de la compagnie d'opéra, le Chœur du Théâtre Bolchoï est une entité créative à part entière qui joue son propre rôle dans l'histoire de l'institution. Dans les années 1880, Ulrich Avranek est engagé comme chef de chœur titulaire et chef assistant de l'orchestre du Théâtre. Sous sa direction, le chœur acquiert un niveau d'excellence qui le rend célèbre dans toute la Russie. De nombreux compositeurs écrivent pour lui. Au début du xx^e siècle, le Chœur du Théâtre du Bolchoï prend part aux Saisons russes de Serge de Diaghilev à Paris. Avec le développement de l'art de la mise en scène, son rôle dans toutes les productions d'opéra du Théâtre devient plus actif. Les chefs d'orchestre et de chœur tels que Nikolaï Golovanov, Alexander Melik-Pashayev, Mikhail Shorin, Alexander Khazanov, Alexander Rybnov et Igor Agafonnikov, contribuent à développer sa tradition artistique en rehaussant la beauté et la puissance expressive de sa sonorité. Le chœur compte aujourd'hui

cent vingt membres et participe à toutes les productions d'opéra du Bolchoï, auxquelles s'ajoutent les ballets *Le Corsaire*, *Flammes de Paris*, *Casse-Noisette* et *Spartacus*. Son vaste répertoire de concert inclut des œuvres pour chœur de Sergei Taneyev, Tchaïkovski, Rachmaninov, Prokofiev et de la musique sacrée. Il est dirigé depuis 2003 par Valery Borisov, Artiste du Mérite de Russie. Le chœur prend part à des programmes de concert sous la direction de personnalités telles que Gennady Rozhdestvenky, Valdimir Fedoseev, Alverto Zedda, Jiří Bělohláke et Vassili Sinaïsky. Toujours très applaudi à l'étranger, il se présente en 2003 lors d'une tournée en Espagne et au Portugal sous la direction d'Alexander Vedernikov. En 2005, il se voit remettre le Prix Spécial au Golden Mask pour *Macbeth* et *Le Vaisseau Fantôme*.

Sopranos I

Natalia Baburova

Elena Khmara

Natalia Kopyrova

Elena Lazareva

Anastasia Leonova

Anna Lukina

Tatiana Malysheva

Snezhana Mironova

Yulia Ryabenko

Valeria Sokolovskaya

Sopranos II

Tatiana Batkova
Liudmila Chukarkova
Yulia Karavaeva
Oxana Linnik
Tatiana Mamontova
Gerenzel Matsakova
Yulia Osipova
Irina Pisklenova
Valentina Sokolova
Nadezda Vitkovskaya

Altos I

Margarita Anisimova
Elena Demetieva
Tatiana Dyatlova
Anna Makarenko
Anna Matsey
Marina Minina
Irina Olennikova
Natalia Petrovicheva
Irina Pralat
Elena Samodurova

Altos II

Yulia Aralova
Yana Babykina
Tatiana Belova
Svetlana Fetisova
Irina Godlina
Olesya Ildetkina
Elena Kuznetsova
Irina Molyakova
Daria Shemyakova
Lyudmila Zakharova

Ténors I

Igor Batkov
Alexei Chernykh
Victor Gerasenkov
Kanat Kambetov
Artem Pralat
Vasily Remizov
Roman Shumsky
Evgeny Stepanov
Nikita Strashinsky
Vladislav Tsebikov

Ténors II

Mikhail Akimenko
Andrei Andreev
Sergei Baklanov
Dmitry Gavrikov
Stanislav Kolmykov
Nikolai Lizogubov
Yury Mitapov
Oles Paritsky
Dmitry Pimenov
Sergey Shiryayev

Basses I

Viktor Bogatyrev
Artem Chulkov
Andrei Denisov
Konstantin Dronov
Igor Erofeev-Belostotskiy
Leonid Kuchumov
Kirill Lebedev
Alexander Mashnin
Vadim Shumov

Basses II

Denis Anisimov

German Golubev

Denis Kachanov

Mikhail Kobets

Stanislav Korolev

Ivan Lopatkin

Alexander Perepechin

Vasily Sapozhnikov

Igor Uvarov

Sergei Vasilchenko

Chargé de production de l'orchestre

Alexander Shanin

Chargée de production de l'opéra

Liudmila Talikova

Chargée de production du chœur

Elena Uzkaya

Chef de chœur

Alexander Kritsky

Équipe administrative du Bolchoï**Directeur général du Théâtre Bolchoï**

Vladimir Urin

Directeur musical et chef titulaire

Tugan Sokhiev

Premier directeur général adjoint

Dmitry Kiyanenko

Chef de chœur titulaire

Valery Borisov

Responsable de tournée

Anastasia Sabodakho

Régisseuses de tournée

Ekaterina Valieva

Ekaterina Kraynova

Régisseur de l'orchestre

Andrey Krivovtsev

Pianiste

Margarita Petrosyan

Régisseur plateau

Igor Uvarov

Docteur

Tatiana Cheresheva

OFFRE JEUNES MOINS DE 28 ANS

ABONNEMENT 3 CONCERTS ET + : 8 € LA PLACE

PLACE À L'UNITÉ : 10 €

Réservez dès maintenant : 01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Découvrez les coulisses

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez
la Philharmonie de demain

Soutenez
nos initiatives éducatives



VOTRE DON OUVRE DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

saïson
2019-20

ORCHESTRE ET CHŒUR DU THÉÂTRE BOLCHOÏ
TUGAN SOKHIEV

Samedi 14 mars 2020 – 19h

OPÉRA EN CONCERT

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Mazeppa

Dimanche 15 mars 2020 – 16h30

CONCERT SYMPHONIQUE

Sergueï Prokofiev

Ivan le Terrible

CALENDRIER DES MISES EN VENTE

- Abonnements 3+ et 6+ le **samedi 16 mars à 13h** ;
- Abonnements jeunes (- 28 ans) le **lundi 25 mars à 12h** ;
- Places à l'unité, activités adultes et concerts en famille le **lundi 6 mai à 12h**.

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS